

# Hybride

Ébullition chorégraphique  
aux évocations  
bharatemporaines

**Céline Pradeu-Kanagasabai**

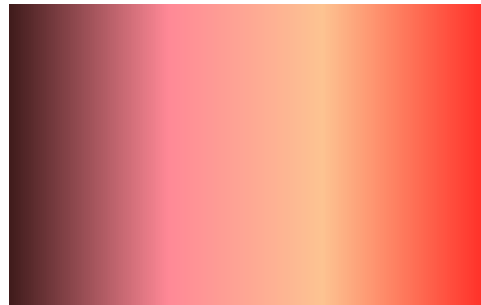
<http://www.celinepradeu.com>

[contact@celinepradeu.com](mailto:contact@celinepradeu.com)

Compagnie Relevée

1 rue Véronèse

75013 Paris





*« Lors de ma première pièce chorégraphique, CPK-30ans, j'ai posé les bases d'une réflexion chorégraphique sur le thème de l'identité. En écoutant mes racines natales je me suis laissée danser sous influences tantôt française et tantôt indienne. Ce duo avec un violoniste a mis en lumière le fait que je ne pouvais m'affranchir totalement de l'une ou l'autre racine, révélant ainsi une dualité intérieure si forte, qu'elle en colorait toute la pièce en appuyant les contrastes.*

*Avec le solo Hybride, je continue ma réflexion en favorisant la rencontre et l'unité intérieure. J'imagine une danse unifiée entre mes 2 racines principales que je fusionne profondément. Cette danse singulière serait métaphorisée par le Bharatemporain, technique hybride issue de la danse contemporaine et du Bharata-Natyam (danse classique de l'inde du sud). Elle devient alors le langage d'une créature en quête d'expériences qui, dans une introspection tumultueuse, laisse jaillir toutes les créatures qui sommeillent en elle, initiées par ses multiples influences: les cultures française et indienne mais aussi son rapport passionnel à la musique, les sentiments d'un sinueux amour, sa condition de femme, son expérience de l'enfantement. En se laissant absorber par les méandres de sa personnalité, elle suit le chemin pour arriver à une danse sincèrement intime. »*

**Céline Pradeu,**  
Chorégraphe et interprète

## ÉBULLITION CHORÉGRAPHIQUE

C'est dans l'intimité d'un solo que s'établit la recherche du Bharatemporain et que nous plongeons au coeur de la transformation. Ce temps solitaire met en danse les expérimentations, le chemin des étapes et des doutes qui surviennent pendant un processus de recherche et nous montre une jeune femme aux prises avec ses différences, qui expérimente des voyages intérieurs.

Tour à tour femme sans tête, femme à tutu, femme silhouette, femme à tutu de cou... Autant d'atours étranges qui permettent à cet être en devenir de révéler sa danse. Telle une fourmi travailleuse ou une tête chercheuse, la danseuse dissèque des mouvements, associe des éléments antagonistes, mélange des influences, constate les résultats, et reprend les expériences... à l'infini. Elle nous immerge au coeur de l'hybridation chorégraphique pour suggérer qu'elle est elle-même un hybride.

L'hybride symbolique, être difforme, étrange voire monstrueux, présent dans les mythologies du monde entier, est aussi varié dans ses mélanges (homme-animal, divers animaux) que dans son sens (dieu, initiateur) et sa mission (créer des énigmes, guider). Bien qu'il soit constitué d'une partie de plusieurs êtres vivants, se sent-il complet ? Accompli ? Unifié ? Est-il tiraillé entre les caractéristiques de l'une ou l'autre espèce qui le constitue ?

Au fil des expériences, la créature dansante avance parfois dans le regret de ce qu'elle n'a plus, ou dans le soulagement de ce qu'elle a laissé volontairement ; sa danse se souvient d'un endroit autrefois rempli, elle s'énerve de ne pas s'adapter à une nouvelle donnée. Elle danse les tourments que provoque l'absence ainsi que le manque, et persévère pour enraciner peu à peu une danse vitale.



## ÉVOCATIONS BHARATEMPORAINES

L'hybride génétique est un croisement de 2 individus de 2 variétés, sous-espèces, espèces ou genres différents présentant un mélange des caractéristiques génétiques des 2 parents. Chaque être humain est un hybride sincère de ses 2 parents. Lors de croisement entre 2 espèces le terme métis est aussi utilisé.

L'hybride chorégraphique serait un croisement de 2 techniques, styles ou gestuelles différents présentant un mélange des caractéristiques chorégraphiques des 2 techniques-souches.

Nous utiliserons donc le procédé d'hybridation pour organiser la recherche d'une danse métisse dont les cellules-souches sont la danse contemporaine et la danse indienne de style Bharata-Natyam (danse classique de l'Inde du sud).

Après avoir approfondi chaque langage chorégraphique au niveau des connaissances théoriques et de la technique corporelle, je dissèque et m'approche de l'essence de chacune des techniques pour en dégager quelques grands principes, puis en extrapoler des détails afin de multiplier les combinaisons à explorer.

3 phases composent le protocole du mouvement, applicable à chacune des techniques explorées :

### INITIALISATION ► PROCESSUS ► PROJECTION

	BHARATA - NATYAM	DANSE CONTEMPORAINE
	Principe fondamental: - Là où va la main, va le regard - Là où va le regard, va l'esprit - Là où va l'esprit, va l'émotion - Là où va l'émotion, va le public Nrta: travail des frappes de pieds Nrtya: travail sur les 9 rasas ( émotions ) Abhinaya: travail sur les Mudras (geste des mains codifiés et exécutés avec 1 ou 2 mains)	Fondamentaux (non-exhaustif): espace temps volume rapport au sol Poids
FOND	La danse de l'interprète relate essentiellement des récits divins et mythologiques hindous	Pas de limites, tous les sujets peuvent être dansés
FORME	- la colonne vertébrale est toujours alignée - engagement systématique des yeux et des mains (Mudras) dans le mouvement. - rapport au sol très vertical - rythme et musique omniprésents par les frappes de pied et les chants vocaux ou instrumentaux - l'organisation dans l'espace est souvent géométrique - rapport au public frontal	- engagement de la colonne vertébrale sur tous les plans (volume, courbe, spirale...) - Projection du regard variable (périphérique, intérieur, sur un point...) - travail au sol - notion du silence - pas de percussion corporelle - liberté des espaces et de la prise d'espace - rapport au public varié
PRINCIPE	NARRATION	ABSTRACTION

# ENCEINTE DE MÉLANGES CHORÉGRAPHIQUES

En combinant les principes et/ou les détails des langages chorégraphiques et en suivant le protocole du mouvement la danseuse-chercheuse expérimente des mélanges...à l'infini. Au coeur du studio-laboratoire, elle essaie:

- A Utiliser une forme libre de danse contemporaine debout et associer le son de la frappe de pied (caractéristique de la danse indienne). On ne cherche pas à frapper en rythme, mais à rendre sonore tout mouvement contemporain... Cela nécessite une détente extrême de la cheville pour permettre au pied de frapper le sol par effet de fouet.
- B Travailler sur une gestuelle (non-indienne) complètement liée au regard. Celui-ci suivra une main puis l'autre sans jamais se projeter vers l'extérieur.
- C Dans la continuité du travail de [B], le regard s'opposera systématiquement à la main.
- D Même implication du rapport regard/main pour une gestuelle au sol.
- E Créer une base de Mudras d'esthétique contemporaine en puisant dans les gestes du quotidien

Pour favoriser la transmission et l'exécution de ce nouveau langage chorégraphique, un échauffement approprié connectant les deux influences sera développé. Une fois exploré et établi, ce langage hybride a pour ambition d'être théorisé et de devenir une technique à part entière, au service de mise en scène et d'interprètes divers.

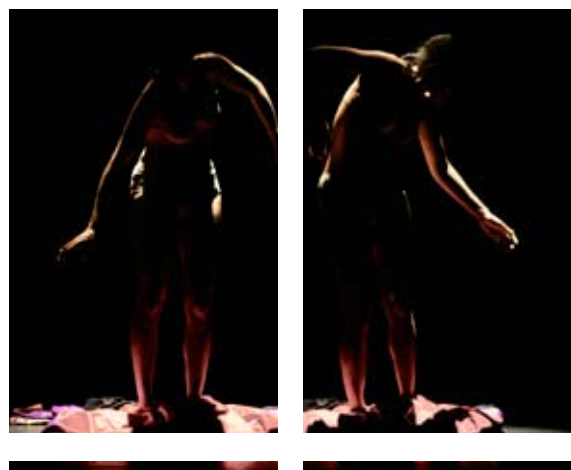
De la matière créée par cette recherche s'extrairont plusieurs projets :

**UN SOLO**

**UN QUATUOR DANSÉ**

**DES PERFORMANCES  
COURTES POUR TOUTES  
DESTINATIONS**

(vidéo, milieu urbain, publics divers... )



## Création sonore

Dans la continuité du travail établi dans CPK-30ans, le rapport fondamental à la musique et au musicien est à nouveau présent dans cette création.

Malgré l'absence physique du musicien sur scène, la danse et la danseuse interagissent fortement avec la musique qui est un interlocuteur privilégié pour la recherche. La diversité des évocations musicales permet d'impliquer la cellule-musique dans les combinaisons de recherche et de créer un attachement charnel entre l'environnement sonore et la créature dansante.

L'espace physique correspondant au monde incarné par la danseuse, sera parfois stimulé par une musique pour le corps ou une musique pour l'esprit. Comme un élan vital pour la créature, la musique pour le corps se colorera de plusieurs qualités applicables à la danse (poids, air, vitesse...) se connectant intimement avec le mouvement, puis se transformant en musique qui respire, sensitive ou oppressante... La musique pour l'esprit se tintera de bruits, notes, voix... en tous genres favorisant les rêveries méditatives et autres atmosphères propices à la conception et à l'éclosion d'une unité.

La partition musicale est entièrement composée et mise en son par Guillaume Blanc.

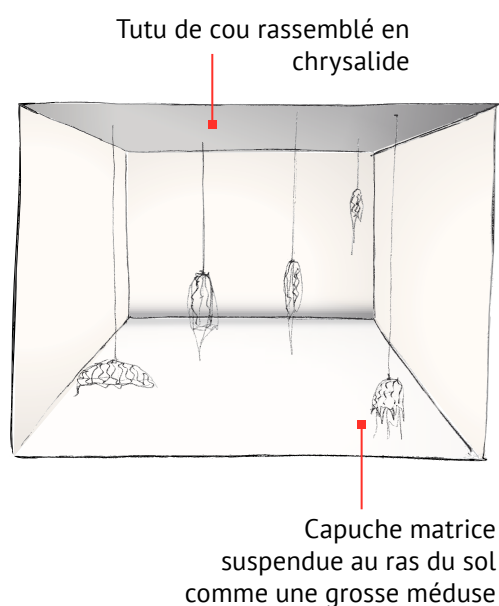
## L'espace Scénique

Tels des tissus organiques et autres caractéristiques en attente d'être sollicités par la danseuse-chercheuse, les costumes et d'autres objets (un sari et une forme sculptée) sont suspendus dans l'espace scénique. Ces suspensions invitent à prendre de la hauteur et offrent à la danseuse-chercheuse de nouvelles cellules à intégrer lors de ses expériences de recherche. La danseuse accroche, décroche et raccroche ces éléments flottants qui deviennent des partenaires ou des obstacles pour la danse. Les éléments scénographiques sont également déclinés sur des nuances de couleur chair. En transformant les points de vue, la lumière invite le spectateur à détailler la danse, le corps, les suspensions, les costumes, l'espace.

La mise en lumière s'articule autour de 2 perspectives. L'une réside dans l'emplacement de la source lumineuse et l'autre dans les conséquences de la projection d'une source lumineuse :

—  
L'éclairage se fait uniquement en provenance d'un seul côté de la scène (face ou cour ou contre ou jardin) voire à un seul niveau (sol ou hauteur d'homme ou ciel). Cela permettra de créer un jeu de relief sur le corps de la danseuse et d'alterner sa perception entre la 2ème et la 3ème dimension.

Une seule source lumineuse qui projette son point chaud sur un endroit de la scène ou sur un des éléments suspendus. Le halo autour du point central lumineux permet un jeu d'ombre et de lumière avec la danseuse et instaure un cache-cache avec la danse.



## Costume

« Dans un costume de base on reconnaît cet être dans son entièreté quand il se présente à nous, et les changements de parures transitant par les divers accessoires nous parlent des processus qui animent ce même être-danseur. »

**Delphine Ciavaldini,**

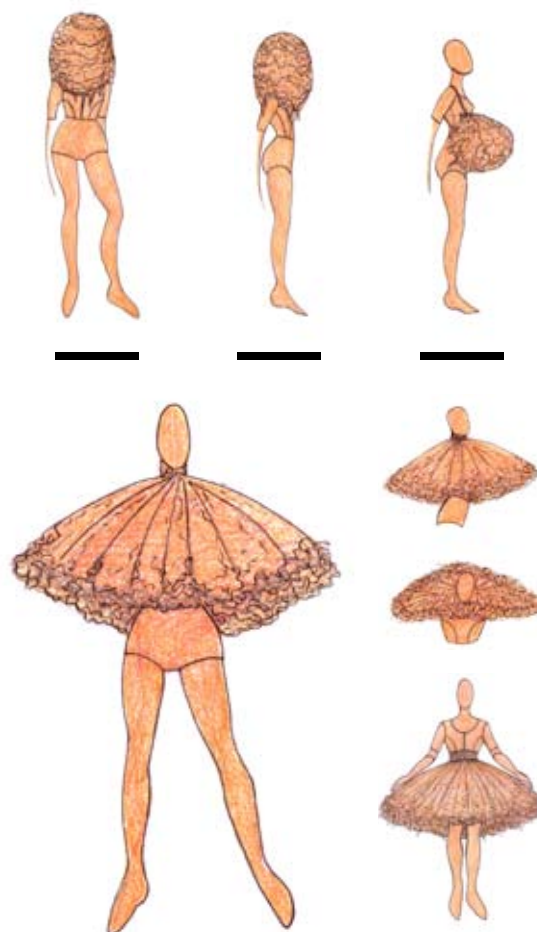
Scénographe et Costumière

Le choli, évocation indienne du costume, s'associe à une jupe-tutu gigantesque rendant la danseuse difforme au niveau du bassin. Le tutu de cou lui alourdit ses bras, pour mieux alléger une danse de pied; ou pour créer un personnage aux multiples tutus suggérant un amas de lambeaux de chair. Il y a la capuche qui étouffe la tête ou crée une excroissance ventrale, réveillant ainsi une créature non-identifiable.

Les costumes permettent à la danseuse d'animer une succession de personnages hybrides qui incarnent ses propres créatures intérieures et métamorphosent la danse.

**Costume de base** : un choli et un ample tutu « élimé », collant au plus près à la couleur de la peau de l'interprète. L'idée n'est ici pas d'un costume qui illustrerait une posture ou une intention mais un état de nature à un instant T, plus une mue ou une seconde peau qu'un habit... Le choli indien et le tutu des origines académiques digérés par le corps de la danseuse-chorégraphe, comme des extensions de sa propre chair.

**Autres accessoires costumants** : un large tutu de cou ainsi qu'une capuche-matrice comme accessoires évoquant l'intériorité du processus.



Les costumes sont déclinés sur des nuances de couleur chair.

---

Un haut en forme de choli = petite blouse indienne près du corps

---

Une jupe-tutu gigantesque

---

Un tutu de cou

---

Une capuche transformable

## L'ÉQUIPE



### **Céline Pradeu-Kanagasabai, chorégraphe et danseuse.**

Française d'origine indienne, Céline se forme au Conservatoire National de Région (CNR) de Nantes, option danse classique, puis se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Paris, d'où elle sort diplômée en danse contemporaine -mention bien- en 1996. Par la suite, Céline choisit d'élargir ses compétences et se forme au Bharata-Natyam (danse classique de l'Inde du Sud), puis s'initie au Kathakali (théâtre dansé de l'Inde du Sud) en France et en Inde.

Parallèlement, ses multiples expériences professionnelles lui permettent d'expérimenter et d'approfondir le flamenco, la danse persane et le théâtre. Elle travaille régulièrement avec les compagnies Eva Luna, Nakissa et Les 3 Coups, et a collaboré avec les compagnies Tendanse, Les Séraphins, La Muñeca, Kahéna, Jasmina Prolic, Les Oiseaux, Tour de Babel, Thresh, TribuHock... Elle danse dans différents courts-métrages, dont un pour Arte (chorégraphié par Anne-Marie Reynaud) et prête son image à Patrick Le Doaré et Enzo Iorio pour des vidéodanses.

En 2000, elle obtient le Diplôme d'État, option Danse Contemporaine, qui lui permet d'enseigner chaque année au sein d'associations, de conservatoires et d'écoles primaires. En 2002, elle fonde la compagnie Relevée avec Giusy Di Giugno dans la perspective de créer des pièces chorégraphiques contemporaines, qui n'hésitent pas à s'ouvrir à l'humour et au théâtre. En 2009, elle aborde un nouvel axe de création intimement lié à ses origines mêlées et crée la pièce *CPK-30ans* avec le violoniste Guillaume Blanc.

### **Guillaume Blanc, compositeur et musicien**

Violoniste, Guillaume débute ses études au Conservatoire de Marseille, puis les poursuit à celui d'Aulnay-sous-Bois où il obtient son premier prix de violon classique. Il intègre ensuite le Centre des Musiques actuelles et improvisées Didier Lockwood (CMDL), dans la classe de Didier Lockwood lui-même.

Il participe à de nombreux projets musicaux et cinématographiques (MK2 Désert Rebel, téléfilm Les Camarades pour France 2...) qui l'amènent à se produire régulièrement en France et à l'étranger. Il réalise des arrangements (quatuor à cordes pour « The Rabeats ») et accompagne des chanteurs issus d'univers aussi variés que la soul ou le slam. Spécialiste de l'improvisation, il est régulièrement invité par d'autres artistes en tant que soliste (Didier Lockwood, André Ceccarelli, Louis Winsberg, Thierry Derckel Sextet, Virgile Alien, Altair...).

En 2007, il expérimente la collaboration avec d'autres formes artistiques dont la danse (Cie Tour de Babel), et approfondit cet échange avec la Cie Relevée pour le spectacle *CPK-30 ans*. Depuis 2005, il interprète au sein de son groupe Powerfulswing ses propres compositions : un jazz ouvert aux autres styles musicaux et subtilement coloré.



## **Delphine Ciavaldini, scénographe et créatrice costumes**

Diplômée du Westminster College de Londres en mode et costumes de théâtre, Delphine Ciavaldini a travaillé dans les plus grandes institutions britanniques : costumière dans l'équipe de Matthew Bourne pour Car Men au Old Vic Theatre, costumière pour Midsummer Night's Dream au Alberty Theatre, assistante costumière pour l'English National Opéra de Londres...

En 2002, elle arrive en Corse où elle travaille pour plusieurs compagnies de théâtre insulaires et différentes productions cinématographiques. Elle vit à Paris depuis 2006 et travaille pour le théâtre, la danse, la musique et le cinéma, en France et à l'étranger.

## **Laetitia De Menou - Monasterio, régisseuse lumière**

C'est pendant son Deug d'Arts du Spectacle qu'elle a l'opportunité de faire la régie lumière d'un one man show qui sera joué dans plusieurs théâtres parisiens. Elle devient ensuite régisseuse générale à la Comédie de la Passerelle (petit théâtre parisien) où se succèdent de nombreuses compagnies aux répertoires variés, ce qui lui permet d'acquérir, en un peu plus de deux ans, une solide compétence.

Pour compléter son expérience dans la technique des éclairages, elle devient régisseuse lumière au Rutebeuf, théâtre communal de plus de 500 places, où elle travaille sur d'importants spectacles (Hugues Aufray, Florence Foresti, Le Canard à l'Orange, le Quatuor). Parallèlement, elle participe à la création lumière des concerts et spectacles du conservatoire et des associations de la ville de Clichy. Aujourd'hui, Laetitia travaille pour différentes compagnies (les Trois Coups, Eva Luna, Compagnie Relevée), des théâtres et des salles de concerts.

**Illustration : Élise DAOUDAL**

**Photographie : Sophie Guillet-Servant**

# Hybride

Ébullition chorégraphique  
aux évocations bharatemporaines

**Production:** Compagnie Relevée

**Co-producteur :** Ville de Notre Dame D'Oé (37)

**Partenaires :** Alliance Française de Pondichéry, Région Poitou-Charente, Association Thélème, Association la Chamade, Danse Dense (Prêt de studio), EMA de Vitry-sur-Seine (Prêt de studio),

**Soutiens envisagés:**

Communauté de commune du Confolentais  
Mairie de Paris,  
Centre National de la Danse (Prêt de studio),

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques - SACD,  
Fondation BNP Paribas

## Calendrier prévisionnel

- ☒ Janvier 2012 : Paris > répétitions + création de la scénographie / costume / musique
- ☒ du 1 au 18 Février 2012 : Répétitions et Création de *Hybride - Conférence dansée au coeur de la création*.
- ☒ du 20 Février au 2 Mars 2012 : Résidence et 1ère Conférence-dansée à l'Alliance Française de Pondichéry
- ☒ de 5 au 18 Mars 2012 : Tournée de la conférence-dansée 9 représentation dans les Alliances Françaises en Inde : le 7 mars à Hyderabad, le 9 mars à Calcutta, le 10 mars à Chandigarh, le 12 mars à Jaipur, le 15 mars à Bangalore, le 16 mars à Mysore et le 18 mars à Calcutta.
- ☒ 23 Mars 2012 Conférence-dansée au Festival Bruissements d'Elles 13e Edition à Notre-Dame-D'Oé, commune de l'Agglomération de Tours (Indre-et-Loire).
- ☒ 2 Avril - 20 Avril 2012 : Résidence au Laboratoire de recherche et de création artistique Thélème à Lussac (Charente) ; Ateliers et répétition publique
- ☒ 23 au 26 Avril 2012 : Création lumière en Région Centre à Notre-Dame-D'Oé
- ☒ 2 au 10 Mai 2012 : Résidence à la Salle Culturelle La Ferme St-Michel de Confolens (Charente)
- ☒ 11 Mai 2012 : Conférence dansée à la Salle Culturelle de Confolens (Charente)
- ☒ 12 Mai 2012 : Première représentation du solo à Salle Culturelle La Ferme St-Michel de Confolens
- ☒ Novembre 2012 : Représentations de *HybrideSolo* à Notre-Dame-D'Oé
- ☒ Automne 2013 : Création du quatuor dansé

## Co-productions

Hybride s'adresse aux structures culturelles et lieux de représentations artistiques suivant plusieurs axes d'interventions :

- ☒ Mise à disposition de lieux de travail et de rencontres professionnelles
- ☒ Possibilité de mettre en place des stages autour du thème d'*Hybride*
- ☒ Accueillir une ou plusieurs représentations du spectacle et/ou Conférence-dansée

## Compagnie Relevée

**Association la Marmite à Danses**

1 rue Véronèse  
75013 Paris  
Céline Pradeu-Kanagasabai  
contact@celinepradeu.com  
<http://www.celinepradeu.com>  
Tél : (+ 33) 6 12 92 90 59

**Production/Diffusion**

Eric Gervais  
Tél : (+ 33) 6 88 59 29 52  
[mail@ericgervais.com](mailto:mail@ericgervais.com)  
<http://www.ericgervais.com>